

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, \[?\], Eloi Mallac à François Guizot](#)

Paris, [?], Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote33, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, [?], Eloi Mallac à François Guizot, 1849.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5899>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

mon cher M. Guizot

Je vous envoie aujourd'hui le journal le
 Progrès qui contient une bonne réponse à un
 article odieux de Courcier français. Cet article
 de Courcier a été entièrement rédigé dans
 l'ouïsance de M. Thiers ou de Duvivier. Je
 tâche de me en procurer. Le M. de Courcier
 a je suis sûr. C'est toujours la même
 tactique, la même travail d'écriture. Je
 n'ai pas vous attaquer dans le journal
 hebdomadaire : on vous attaque dans un
 journal qu'on vous en fait sécher.
 L'ouïsance est bien considérable... aussi j'en
 suis sûr plutôt D. que D. 8. Il y a
 des deux côtés la même hostilité, mais
 celle de D. est moins persévérante à
 moins active.

J'ai porté votre manifeste à Doune

qui en est le, content. Il ne fait aucune
objection, aucune observation.

M. de Broglie est à Louvain. Il m'a même
que d'habitude.

Levic doit venir aujourd'hui à
Paris.

En relisant votre lettre sur l'opinion
je tiens à faire cette observation que je
vous ai dit, page 3. C'est
faute de langage ou de force ou de sens
la République ne compte point, j'en suis
parmi les gouvernements sérieux de la
France depuis 60 ans? - Je tiens ce
jugement trop bienveillant surtout
dans votre bouche... le sage est plus sévère.
Il méprise instructivement la République,
aujourd'hui il la méprise. C'est-à-dire

peut-être il
m'a même de
m'a même de...

Levic doit
longue représentation
très attentive,
Vous avez bien
pu en dire.

M. de Broglie
Il importe de
recevoir dans
grande partie
texte étonnant

Levic doit
Louvain, un voyage
livre. Quelque

ferme. il dans votre phrase, sans
 remance de dedans son feu plus
 marguise. -

Le cholera devient assez inquietant.
 long representant sont morts. Trente
 sont atteints, et quelques uns dangereusement.
 Vous avez bien fait de garder Sullacum
 près de vous. Le beau-père de M. Thiers,
 M. Dardes, atteint hier et mort aujourd'hui.
 Il emporte dans la tombe un beau
 souvenir de M. Thiers jouissant en
 grande partie. C'est pour M. Thiers une très
 triste épreuve.

Le bruit avait couru hier que le
 Gouvernement envoyait sans mille hommes à
 Livorno. Vraiment. Ce ne peut pas qu'il

de hasard dans cette voie là... Intervenir
à Rome, et à Florence pour sauver la
république, quand on est tout même une
république impuissante par l'inertie, est une
tentative bien hardie ou bien inconsidérée
mais, Dieu merci, l'événement est l'ordre
du jour...

J'ai bien peur que la loi de l'empire
ne vienne jeter le désordre en Allemagne.
C'est une si pauvre loi!

Permettez-moi mes respects antérieurs
à vous et croyez à ma sincère dévouement.

E. Mallat

10. rue de Nevers.